



# Perfectae caritatis

Lettre  
aux frères  
MAI 2023

Comme vous le savez, cette année 2023 marque le 40e anniversaire de l'approbation des nouvelles Constitutions de l'Ordre (25 août 1983), qui ont renouvelé celles écrites par saint Joseph de Calasanz suivant les directives du Concile Vatican II, dont nous venons de célébrer l'inauguration du 60e anniversaire (1962).

Au milieu de ces deux événements (1962, 1983), l'Union des Supérieurs Généraux, présidée à l'époque par P. Pedro Arrupe SJ, a réalisé un important travail sur le renouveau de la vie consacrée, dynamique dans laquelle toutes les Congrégations ont été impliquées. Ce fut un moment important dans l'histoire de la vie religieuse. L'appartenance à l'Union des Supérieurs Généraux (USG) me permet d'accéder à une documentation intéressante sur le travail effectué par les Supérieurs Généraux de l'époque. Je résume l'essentiel, comme cadre de cette *salutatio* que je veux consacrer à vous inviter à réfléchir à notre vie consacrée et au processus de renouveau que nous sommes invités à réaliser.

P. Arrupe a présenté, à l'assemblée de l'USG en mai 1974, une synthèse du travail accompli par les Supérieurs Généraux. Il l'a fait en trois parties : *les points difficiles, les points d'espérance et les caractéristiques de la vie religieuse future*. Je suis sûr que notre cher P. Ángel Ruiz a participé pleinement, avec enthousiasme et dévouement, à ce travail. P. Ángel en était à sa première année en tant que Général. Celui qui écrit cette *salutatio*

était sur le point d'entrer au noviciat. C'était une période passionnante. Comme maintenant.

Parmi les **points difficiles**, il y a eu les faits saillants : les changements rapides, la rareté des prophètes sans équivoque, le manque de vocations, les erreurs dans la formation des jeunes, l'excès d'expériences, la réponse inconsiderée au sécularisme, les doutes sur le sacerdoce et la pathologie du scepticisme. A côté de ceux-ci, d'autres apparaissent : immobilité institutionnelle, peu d'appréciation de la pastorale spécifique, recherche d'une vie communautaire facile et agréable qui affaiblit le zèle apostolique et diminue l'esprit de prière.

Les **points d'espérance** détectés étaient les suivants : la rencontre avec le charisme de l'Institut, le désir de renouveau, l'orientation vers l'Évangile, le désir de prière, l'insertion dans le monde des pauvres, le sens de l'humilité et le renoncement conséquent aux privilèges, le désir d'une meilleure formation, la recherche de meilleures relations interpersonnelles, sensibilité à la lutte pour la justice et désir de coopération ecclésiale.

Les caractéristiques de la **future vie religieuse** que l'on voyait à cette époque étaient les suivantes: austérité et simplicité de vie contre la société d'abondance; service gratuit contre les désirs de profit; réflexion et responsabilité face à la légèreté et à la superficialité environnementale; obéissance mature et libre face au désir insensé de liberté absolue; amour universel et préférentiel pour les faibles; la référence centrale à l'Évangile dans tous les aspects de la vie et des décisions.

Je suis convaincu que le contenu de ces trois paragraphes, écrits il y a cinquante ans, continue d'être éclairant pour le moment que nous vivons aujourd'hui, probablement parce que nous sommes encore au milieu de ce nécessaire processus de renouveau de la vie consacrée proposé par le Concile. Nous sommes habitués à fonctionner pendant des périodes de six ou quatre ans, et parfois il nous échappe qu'un processus de renouvellement dans la fidélité créative a besoin de temps, beaucoup de temps. Mais pas n'importe quel temps, mais un temps *attentif*, un temps de *discernement*, un temps *profité* parce qu'il est vécu avec passion, sérieux et la capacité de rechercher honnêtement les

meilleures réponses. Nous avons besoin non seulement de temps, mais d'un temps *sérieusement vécu*, car le sujet dont nous parlons est sérieux : le renouveau de notre vie.

Pourquoi est-ce que je dis cela ? Je vais donner un exemple qui illustre la certaine capacité de « *temps inutilisé* » que nous avons parfois. Lors de notre 48e Chapitre Général, un nouveau Directoire de Formation Permanente a été approuvé, remplaçant celui publié en 1994 et qui était en vigueur depuis près de 30 ans. Si nous lisons attentivement l'ancien directoire, nous nous rendrons compte du nombre de choses intéressantes qui y ont été soulevées et comment beaucoup d'entre elles sont passées inaperçues et ont été réaffirmées dans le nouveau document.

Pour essayer d'aborder les défis du renouveau que nous sommes appelés à vivre, j'ai choisi le texte approuvé par notre 48e Chapitre Général dans le premier de ses documents, qui a été assumé par les capitulaires comme le noyau de notre processus de six ans. C'est un document intitulé « *Au pas de Jésus* », qui a pour portique la première de nos « Clés de Vie ». Il dit : « *Approfondir notre spiritualité piariste et les processus de croissance d'une vie consacrée centrée sur le Christ pour une expérience intégrale, équilibrée, mystique et prophétique de notre vocation* ».

Je crois que les quatre mots choisis par le Chapitre Général sont parfaitement en accord avec les désirs les plus profonds de chacun d'entre nous, et avec les clés du processus historique que vit la vie consacrée et auquel je me réfère dans cette lettre fraternelle. Je vais dire quelque chose à propos de chacun de ces quatre mots, parce que je crois qu'ils guident très bien les choix que nous devons assumer dans tous les domaines de notre vie et de notre mission, depuis la Formation Initiale.

**INTÉGRALE.** Vivre sa vocation de manière intégrale, c'est s'occuper et s'incarner adéquatement de chacune des dimensions qui l'enrichissent et la définissent. Nous, les piaristes, devrions être des spécialistes de l'intégral, parce que nous assumons comme ministère l'éducation *intégrale*, à partir de l'Évangile, des enfants et des jeunes. Intégral, se référant à la mission, signifie que nous

essayons d'éduquer dans toutes les dimensions, les époques, les domaines, les âges et les contextes dans lesquels nos élèves grandissent. Il en va de même pour notre vie consacrée.

Quand nous comprenons bien l'intégralité, nous avançons bien dans l'identité vocationnelle. Pouvez-vous imaginer une formation initiale sans expérience concrète et véritablement formatrice de mission ou de communauté ? Nous formons des piaristes, pas seulement des étudiants. Mais on peut en dire autant de la vie piariste adulte, que nous devons savoir vivre en tenant compte de tous les défis qui lui sont propres. C'est ici que nous pouvons et devons placer les « points durs » ou les « points d'espoir » auxquels j'ai fait référence au début de cette lettre. L'intégralité de notre expérience vocationnelle est une tâche de toute une vie, et doit être soignée et vécue consciemment et sérieusement. C'est de cela que nous parlons quand nous disons que « nous devons prendre soin de notre vocation ».

**ÉQUILIBRÉ.** Dans les visites que je fais dans les maisons de formation, je souligne toujours le défi de vivre avec équilibre les trois dimensions centrales que nous sommes appelés à vivre: le soin de l'expérience de Dieu, la vie communautaire et le dévouement à la mission. « Équilibré » ne signifie pas ici quelque chose comme « prudent » ou « calme ». Pas du tout. Équilibré signifie que nous savons intégrer correctement les trois dimensions en chacun de nous.

Il n'y a pas si longtemps, à l'occasion de l'Année Jubilaire Calasanctienne 2017, nous avons utilisé trois verbes qui nous ont aidés à comprendre un peu mieux ce qu'est la vie et la mission piaristes : **ÉDUQUER, ANNONCER, TRANSFORMER.** Le secret de la vocation piariste est que ces choses ne sont pas séparées. Nous *n'éduquons* pas simplement en enseignant, ou nous *annonçons* en faisant de la catéchèse et *transformons* en travaillant sur un projet social, par exemple. Nous ne sommes pas simplement prêtres lorsque nous célébrons l'Eucharistie, religieux lorsque nous sommes dans la communauté et éducateurs dans la salle de classe. Ce n'est pas le cas de notre vie, séparée en compartiments étanches.

Toutes les dimensions de la vocation sont unies, intégrées, vécues ensemble, à travers la personne qui assume cette vocation. Le secret de la vocation piariste est précisément là; dans l'équilibre, la plénitude et la relation profonde avec laquelle une personne les vit. **Équilibre et plénitude sont deux mots inséparables pour comprendre ce que signifie notre Chapitre Général.**

C'est ce que nous essayons de vivre, c'est l'équilibre que nous recherchons. Non sans erreurs, non sans difficultés. Nous sommes humains. Nous ne vivons jamais tout avec la perfection que nous désirons. On ne peut pas. Mais c'est merveilleux de vivre avec des envies d'authenticité. C'est merveilleux de consacrer chaque jour à être fidèle au rêve qui vous a pris dès votre plus jeune âge. C'est formidable d'essayer de vivre chaque jour, chaque instant, avec le désir de servir la cause en laquelle vous croyez, d'une manière passionnément équilibrée.

**MYSTICISME.** Un autre mot difficile. Calasanz proposa aux piaristes la « *vie mixte* », c'est-à-dire contemplative et active à la fois. Il est même allé jusqu'à dire d'elle qu'elle est plus parfaite : « *Si cela a été accordé à ceux d'un ministère spécifique de la vie active ou seulement contemplative, pourquoi devrait-on le refuser à ceux qui, avec un ministère et un autre, vivent une vie mixte, laquelle est plus parfaite ?* »<sup>19</sup>

Il existe de nombreuses façons de comprendre ce que signifie le mot « mystique » appliqué aux Piaristes. Je vais regarder simplement Paul et Calasanz. Il y a beaucoup de phrases de Paul qui rendent explicite son expérience mystique. Il en parle pratiquement dans toutes ses lettres ; la preuve : « *J'ai été pris par Christ* »<sup>20</sup>. Paul était un bon exemple de vie active et contemplative en même temps. C'est pourquoi sa vie était apostolique. La vie apostolique a besoin de combiner les deux dimensions de manière adéquate.

Calasanz nous enseigne, par sa vie, non seulement quelle est l'expérience mystique de la vocation pia-

1.- SAINT JOSEPH DE CALASANZ. Mémorial au Cardinal Tonti. Opera Omnia, volume IX, page 306.

2.- Phil 3, 12.

riste, mais l'importance de prendre soin de cette dimension, de la cultiver quotidiennement. La vie de Calasanz est un bel exemple du mystique, qui consiste essentiellement en une « *expérience claire et la conscience de l'union étroite de l'âme avec Dieu* ». <sup>3</sup> Ce n'est qu'à partir de cette expérience mystique que l'on peut comprendre la portée de la vie et de l'œuvre de Calasanz : le dépouillement de lui-même ; sa vie de prière profonde; son amour de la pauvreté; sa disponibilité à la volonté de Dieu, de l'obéissance ; ses appels constants à écouter les mouvements de l'Esprit; son dévouement aux enfants, jusqu'à la fin et, bien sûr, ses propres expériences mystiques.

**PROPHÉTIQUE.** Je ne peux pas trouver une façon plus synthétique et plus claire d'exprimer la dimension prophétique de la vie consacrée que les affirmations de Pape François dans son message aux hommes et aux femmes consacrés à l'occasion de l'Année de la Vie Consacrée. Je reprends tout le paragraphe, parce qu'il est très précieux. Le Pape a dit : « *J'espère que vous 'réveillez le monde', parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie. Le radicalisme évangélique n'est pas seulement du religieux : il est exigé de tous. Mais les religieux suivent le Seigneur d'une manière particulière, d'une manière prophétique. C'est la priorité qui nous est maintenant demandée : être des prophètes comme Jésus a vécu sur cette terre. Un religieux ne doit jamais renoncer à la prophétie. Le prophète reçoit de Dieu la capacité d'observer l'histoire dans laquelle il vit et d'interpréter les événements: il est comme une sentinelle qui veille la nuit et sait quand l'aube arrive (cf. Is 21, 11-12). Il connaît Dieu et il connaît des hommes et des femmes, ses frères et sœurs. Il est capable de discerner, et aussi de dénoncer le mal du péché et de l'injustice, parce qu'il est libre, il ne doit pas être responsable devant d'autres maîtres que Dieu, il n'a pas d'autres intérêts que ceux de Dieu. Le prophète est généralement du côté des pauvres et des sans défense, parce qu'il sait que Dieu lui-même est de son côté. J'espère donc que vous garderez vivantes les « utopies », mais que vous pourrez créer « d'autres lieux » où se vit la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil de*

.....  
3.- MARTÍN VELASCO, Juan. «El fenómeno místico» Ed. Trotta, Madrid 2003, page 213.

*la diversité, de l'amour réciproque* » <sup>4</sup>.

Il est tout à fait vrai que, si tout est prophétie, alors rien n'est prophétie. Mais il est également vrai que l'une des tâches les plus intéressantes que nous avons en main est de nommer quelques « prophéties piaristes » que nous pouvons essayer de vivre et de proclamer. Je cite quelques exemples qui touchent profondément le cœur piariste : la prophétie de l'éducation pour tous ; la prophétie d'Écoles Pies en Sortie ; la prophétie d'une école moteur de changement social ; la prophétie d'une vie qui cherche et donne un sens ; la prophétie d'une foi qui témoigne des valeurs les plus nécessaires mais non recherchées ; la prophétie de l'abaissement ... Nous sommes appelés à réveiller les cœurs et les âmes des jeunes.

Je termine cette simple réflexion par une affirmation finale: La **clé de ce processus** de renouvellement de notre vie consacrée piariste et, par conséquent, le meilleur trésor que nous puissions offrir aux personnes et aux communautés qui construisent avec nous des Écoles Pies et aux enfants et aux jeunes qui grandissent dans nos œuvres et nos présences est celle d'une vie piariste centrée sur le Christ, capable d'offrir à chacun la Parole complète et définitive qui répond à toutes les questions. Notre Chapitre Général l'a résumé ainsi : « *nous sommes dans notre milieu la mémoire même du Christ* ». <sup>5</sup> Qu'il en soit ainsi.

Recevez une étreinte fraternelle.

P. Pedro Aguado Sch.P.  
Père Général

.....  
4.- FRANÇOIS. Message aux personnes consacrées à l'occasion de l'Année de la vie consacrée, 29 novembre 2013.

5.- CONGRÉGATION GÉNÉRALE. 48e Chapitre général des Écoles Pies. Document de chapitre. Éditions Calasancias. Collection CUADERNOS n. 65, page 15.